

Eclairage de la recherche

Texte de synthèse

EVALUER

L'évaluation est une notion polysémique en usage dans l'institution scolaire. Elle intervient à différents niveaux du système sous des formes diverses mais avec une même finalité : la conduite et la régulation de l'action.

Qu'est-ce qu'évaluer ?

L'évaluation consiste en une prise d'informations sur des performances ou des comportements qui sont ensuite rapportées à des objectifs à atteindre ou à des normes. En amont, l'évaluation implique un choix de démarches et/ou d'instruments de mesure. En aval, elle fait l'objet d'une interprétation des informations recueillies dont les résultats et les analyses sont communiqués aux acteurs concernés, et, elle peut être accompagnée d'une prise de décision. Lorsqu'elle est une des composantes de la situation d'apprentissage, elle accompagne l'élève dans ses apprentissages et guide les interventions et les orientations pédagogiques de l'enseignant.

L'institution scolaire conçoit et utilise différents types d'évaluation qui ont différentes fonctions : une fonction de certification, l'essence même des examens, une fonction prédictive fondée sur les résultats de tests et une fonction à finalité didactique qui permet de réguler les apprentissages. Ainsi on distingue habituellement trois modes d'évaluation :

- *l'évaluation sommative* apparaît sous formes de notes, de commentaires, elle représente un enjeu dans les relations avec la famille de l'apprenant. Elle est enregistrée dans un document officiel à caractère public. Elle se déroule après les apprentissages.

- *L'évaluation pronostique* se fonde sur les évaluations sommatives qui guident les décisions d'admission ou d'orientation de l'apprenant vers une nouvelle étape de son parcours : passage, redoublement, accès à une filière, etc.

- *L'évaluation formative* est constitutive de l'apprentissage. Elle permet à l'élève de saisir et de s'approprier les repères nécessaires à la réalisation de tâches d'apprentissage. C'est par des prises d'indices itératives qu'elle permet des ajustements dans les stratégies d'apprentissages et dans les raisonnements. La notion de régulation est essentielle.

Dans sa fonction formative, l'évaluation est au cœur des apprentissages. Elle permet à l'élève comme à l'enseignant, de réaliser la tâche puis de mettre en regard le travail effectué avec les attentes.

En premier lieu, l'élève impliqué dans une situation d'apprentissage doit en connaître les objectifs puis les critères qui lui permettent de constater s'ils sont atteints ou non. Il lui faut apprendre à relever des indices tout au long du déroulement de l'apprentissage. A tout moment il doit pouvoir repérer ce qu'il sait et ce qu'il lui reste à apprendre, corriger ses erreurs. L'erreur n'est plus ressentie comme une faute mais analysée comme un élément utile pour progresser. C'est au cours de ce processus que l'élève prend conscience de ses procédés intellectuels et c'est à l'aune de cette connaissance sur lui-même (autoévaluation) qu'il construit son autonomie et par là-même un sentiment d'efficacité personnel.

Dans cette même fonction formative, l'enseignant conçoit les phases d'évaluation en même temps qu'il conçoit les situations d'apprentissage. Il prend aussi en compte des éléments identifiés sur les connaissances préalables des élèves et leurs représentations de ce qui est étudié. Au cours de la réalisation des tâches ou des activités, il repère les difficultés rencontrées par les élèves de même que leurs réussites. En même temps qu'il observe les différents cheminements empruntés par les élèves, il analyse l'adéquation des démarches qu'il a proposées et, éventuellement, intervient pour les réorienter ou les compléter.

Dans une dernière phase du déroulement des démarches d'apprentissage se pose la question de la notation, instrument privilégiée de l'évaluation sommative.

Pendant longtemps le contrôle des connaissances s'est inscrit dans une logique où l'élève restituait le cours dispensé par l'enseignant. Il recevait une note qui était alors considérée comme la mesure la plus efficace. Puis des travaux de recherche ont montré que la note n'était pas une mesure objective, qu'elle était relative au contexte et, de plus qu'il existait des écarts importants entre les correcteurs pour une même copie. Néanmoins, la note garde une valeur sociale. Elle permet des formes de régulation de la classe, participe à l'organisation de l'activité scolaire, elle est utilisée pour sélectionner les élèves. La note est un instrument de communication sollicité comme objet de contrôle et de référence commune pour les parents comme pour différents acteurs de l'institution scolaire.

Evaluer en éducation prioritaire

Comme pour tous les élèves scolarisés dans un établissement français, les élèves d'éducation prioritaire sont soumis aux évaluations nationales et internationales (CE2-6^{ème} ; CE1-CM2 ; PIRLS-PISA) et se présentent aux examens nationaux dans le but d'obtenir une certification ou un diplôme (CFG, DNB, B2i, CAP, BEP, Baccalauréat pour les principaux). Les enseignants ont pour mission de préparer leurs élèves aux examens et de faire passer les épreuves en suivant des réglementations officielles.

Comme ailleurs, en éducation prioritaire les différents types d'évaluation cités sont partie intégrante des processus d'apprentissage et des conditions de scolarité.

Très certainement, il faut situer la spécificité de l'évaluation au regard des publics de l'éducation prioritaire dans la force de l'impact et de ses conséquences sur les individus. Des recherches ont tenté de cerner les effets du jugement scolaire sur les élèves et analysé les contraintes multiformes de l'évaluation sommative pour un enseignant qui ne doit pas seulement évaluer les connaissances et les compétences mais aussi préserver la relation pédagogique.

Lorsque l'enseignant est en situation de porter un jugement évaluatif sur l'ensemble des élèves d'une classe, de très nombreuses variables implicites ou explicites vont conditionner son jugement. Des études ont montré que l'origine sociale, le genre, le retard scolaire agissent comme des marqueurs sociaux et activent des stéréotypes. Ils ont pour conséquence d'influencer le jugement que l'enseignant porte à chaque individu.

Les caractéristiques de la classe ne sont pas non plus sans incidences : plus la classe est forte, plus le jugement de l'enseignant est sévère *a contrario* il peut y avoir une tendance à rehausser les notes dans les classes faibles.

La fonction d'évaluateur implique une posture de communication d'explicitation devant les difficultés ressenties par les élèves, à tenir en général, et plus particulièrement en éducation prioritaire. Au cours de ses actions d'évaluation, l'enseignant doit se prémunir d'une tendance à glisser insensiblement du jugement sur la performance de l'élève au jugement sur l'élève. En effet, lorsqu'il projette une progression de l'élève dans un sens qu'il juge favorable et que les évaluations diverses et variées révèlent un écart par rapport à ce qui est attendu alors se manifeste le besoin d'analyser et de justifier cet écart. En toute bienveillance, les difficultés scolaires peuvent être interprétées comme les résultats de déficits culturels ou d'autre nature. Au nom d'une justification scientifique on convoque alors la psychologie, la sociologie, voire la biologie car il faut bien identifier les raisons des insuffisances.

A l'inverse et de manière radicale de la part de certains élèves, il arrive que le jugement de l'enseignant soit rejeté. L'élève ramène ce jugement à des interprétations d'hostilité à son égard. Il situe les actes d'évaluation dans des rapports de force et de pouvoir, qui se jouent lorsque certains élèves, inmanquablement, négocient un point voir un demi-point sur leur copie. Les réactions de ces élèves peuvent se comprendre lorsque l'on s'intéresse aux impacts des jugements évaluatifs sur leur construction identitaire. L'enseignant exerce une influence qui va au-delà du strict domaine scolaire. C'est l'enfant et pas seulement l'élève qui est touché, il est imprégné du regard signifiant de l'enseignant, regard qui est relayé par les pairs et les parents.

Au sein même du groupe classe, l'élève compare ses performances par rapport à celles des autres et cela lui donne des indications à partir desquelles il se situe sur une échelle de plus

ou moins grande conformité. En position basse, il enclenche des attitudes d'évitement ou de rejet non seulement vis-à-vis des évaluations mais aussi des apprentissages en général. Etre évalué, implique d'accepter de recevoir un message sur l'évolution de ses apprentissages et penser qu'il peut être fondé, qu'il s'inscrit dans une dynamique positive. Pour tendre vers une telle posture, il est souhaitable que le dialogue entre les enseignants et les élèves rende explicite les principes de l'évaluation. Une transparence sur les référentiels construits précisant les objectifs attendus et sur les critères d'évaluation définis accompagnés des indicateurs qui permettent de les appliquer soutient positivement l'argumentation des enseignants auprès de leurs élèves. Il s'agit bien de les convaincre que c'est leur performance qui est évaluée et non leur personne, que leur réussite scolaire ne dépend pas d'intentions fallacieuses mais de la mise en œuvre de certaines démarches d'apprentissage sous la bienveillance de l'enseignant. Ce dernier se positionne comme « l'ami critique » des activités d'apprentissages.

Ce que signifie « Evaluer » pour les enseignants

Evaluer est une opération complexe qui conduit à faire des choix, à prendre des décisions importantes pour l'apprentissage et pour l'avenir des élèves. Ce sont des actes et des postures qui renvoient non seulement à des compétences didactiques pour les enseignants mais aussi à des savoir-faire et savoir être au niveau des interactions sociales dans la classe et en dehors avec les parents.

Par ailleurs l'évaluation est un domaine d'innovation. D'une part le développement récent de l'approche par compétences conduit à engager une réflexion sur l'évaluation de ces compétences. D'autre part, la démarche d'autoévaluation constitutive de l'évaluation formative a conduit au développement de différents outils pour les élèves. Par exemple, le portfolio qui réunit les meilleurs travaux produits par l'élève, permet d'étayer l'évaluation d'une compétence à la fin d'un module de formation¹. Ainsi l'évaluation n'est plus une sanction qui dénonce les manques mais un acte positif qui affiche les acquis et les valorise.

Marie-Odile Maire Sandoz
Chargée d'études et de recherches
Centre Alain Savary – IFÉ - ENS-Lyon

¹ G. Scallon dans *L'évaluation au cœur des apprentissages* (2008) Dossier d'actualité n°39 Service de veille scientifique et technologique INRP Endrizzi L., Rey O.

Bibliographie

Allal L. 2008 « Evaluation des apprentissages » dans *Dictionnaire de l'éducation* van Zanten A. (dir.) PUF p 311-314

Bressoux P., Pansu P. 2003 *Quand les enseignants jugent leurs élèves* PUF Education et formation

Endrizzi L., Rey O. 2008 *L'évaluation au cœur des apprentissages* Dossier d'actualité n°39 Service de veille scientifique et technologique INRP
http://www.inrp.fr/vst/LettreVST/39_novembre2008.htm

Jorro A., 2006 Devenir ami critique. Avec quelles compétences et quels gestes professionnels. *Mesure en Evaluation en Education*, n°29 (1), Canada,

Merle P. 2007 *Les notes. Secrets de fabrication* PUF

OCDE 2006 *Evaluation formative – pour un meilleur apprentissage dans les classes secondaires* Synthèse www.oecd.org/dataoecd/3/28/36050291.pdf

Reuter Y. (ed.) 2007 « Evaluation » dans *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques* De boeck p 105-110

Rey B. 2008 « Quelques aspects éthiques de l'évaluation » dans *Evaluer pour former* Baillat G., De Ketele J-M, Paquay L., Thélot C. De Boeck p 57-67

Scallon G. 2007 *L'évaluation des apprentissages dans une approche par compétences* De Boeck

Les incontournables

Allal L., 2008 « Evaluation des apprentissages » dans *Dictionnaire de l'éducation* van Zanten A. (dir.) PUF p 311-314

Baudelot C., Establet R., 2009 *L'élitisme républicain - L'école française à l'épreuve des comparaisons internationales* Seuil

Belair L., 1999 *L'évaluation à l'école : nouvelles pratiques*. ESF, 1999.

Jorro A., 2010 « Evaluer : des élèves comme des enseignants » dans le dossier De la reconnaissance professionnelle XYZep n°36, INRP Centre Alain Savary
<http://cas.inrp.fr/CAS/resolveuid/f657d6cb020369888013a0b562e39d3f>

Jorro A., 2000 *L'enseignant et l'évaluation. Des gestes évaluatifs en question*. Paris : De Boeck Université.

Tardif J., 2006 *L'évaluation des compétences. Documenter le parcours de développement*. Montréal : Chenelière Éducation.

Conférence en ligne

[Le rôle de l'évaluation](#) - Anne Jorro, Université Toulouse 2

<http://formations.inrp.fr/2010-03-12-a-jorro.mp3>

<http://video.inrp.fr/ramgen/formation-formateurs/2010-03-12-a-jorro.smil/diaporama.smi>